

naï (1), des Bulgares, des Ladins (2), des Frioulans et même des Français (3), etc.

Ces nationalités, bien que les limites qui les séparent ne soient pas nettement tranchées — comme, par exemple, en Suisse la limite des langues française et allemande — occupent des territoires distincts. D'autre part, elles présentent les caractères les plus différents.

C'est ce que nous allons constater en passant une rapide revue des nations d'Autriche-Hongrie (4).

Commençons par les Allemands, qui ont joué presque constamment le premier rôle, et par les Magyars, depuis trente-six ans leurs jeunes et

sont uniates (catholiques, mais avec les offices dans leur langue arménienne, etc.). — Voir M. Recouly, *Au pays magyar*, p. 21 et suiv.

(1) En Bosnie-Herzégovine.

(2) Les Ladins sont proches parents des Romanches du canton des Grisons. Ils habitent dans le Tyrol méridional, à l'est de Bozen et de Brixen.

(3) Dans le sud de la Hongrie (banat de Tèmesvar) : ce sont des colonies lorraines établies là vers 1770, c'est-à-dire non seulement après que le duc François III de Lorraine (François 1^{er} d'Allemagne, époux de Marie-Thérèse) avait échangé son duché contre la Toscane, mais après que la Lorraine était devenue tout entière française. Ces Lorrains — entourés d'autres colons de langues germaniques — ne parlent plus que l'allemand. Ce sont de bons citoyens magyars. — Voir M. Recouly, *op. cit.*, *Récit d'une excursion aux villages de Saint-Hubert, Charleville et Seultourm.*

(4) Voir la carte physique et la carte ethnographique et politique d'Autriche-Hongrie.